CONCOURS D'ÉCRITURE • COMMÉMORATION

Les Ailes de la Mémoire

« Dans la peau des premiers aviateurs de la Grande Guerre »

Recueil de pensées et de mots d'élèves inspirés par le courage, l'espoir et le quotidien des pilotes de 14-18.

I. L'ORDRE DE MISSION



« Nous sommes en 1917, le 29 juillet, aujourd'hui, l'état major m'a appelé pour ma première mission. »

— RYAN CODEN

« Aujourd'hui, mon commandant d'état major nous demande, à mon copilote et moi, de déstabiliser les avions ennemis. »

— MAXIME BOUINEAU

II. DANS LE COCKPIT

> *« Je monte dans l'avion, le bruit est très fort et le vent souffle sur mon visage. »*
>
> **— MARCEAU BOUREL**

> *« J'ai peur, je dois resté concentré et courageux. »*
>
> **— MALONE DUFOUR**

III. MISSIONS DE RECONNAISSANCE





> *« Mais lorsqu'il est revenu, notre commandant nous a demandé de participer à une mission de reconnaissance pour permettre aux soldats d'avoir des informations importantes sur l'avancée de l'ennemi. »*
>
> **— JULES BOUCHE**

> *« Après plusieurs passages, j'ai pu repérer les positions ennemies et l'emplacement de leur artillerie. »*
>
> **— GABRIEL SUCIU**

IV. VUE DU CIEL

> *« Depuis mon cockpit, je vois de la fumée, des soldats qui se battent, des explosions et des nuages. »*
>
> **— EMY CHUDZIK**

> *« J'ai repéré de nouveaux avions ennemis, beaucoup de personnes dans les tranchées, beaucoup de tanks. »*
>
> **— MARTIN MOLET**

> *« Je repars et en dessous de moi, la bataille fait rage. »*
>
> **— ANTONIN CARPENTIER**

V. L'ÉPREUVE DU FEU

> *« Mais soudain, je sens un grondement dans le moteur et de la fumée en est sortie, c'était en fait des tirs des Allemands. »*
>
> — AUGUSTE LEDUCQ

> *« Tout d'un coup, mon moteur a fait un drôle de bruit, j'étais en panique, mon moteur a connu un problème. »*
>
> — CHLOÉ PRUVOST

> *« Malheureusement, je ne voyais pas grand chose à cause de la fumée étouffante qui recouvrait le champ de bataille. »*
>
> — SUZON FRANÇOIS

> *« Un autre avion ennemi est apparu, ouf, on l'a évité avec beaucoup de chance. »*
>
> — LOUISE VANHAMME

VI. LETTRES À LA FAMILLE

« Je repense à ma famille. Tout d'un coup, je les aperçois, les ennemis sont là. »

— MARGAUX GALAND

« Et tout d'un coup, je repense à ma famille et je pleure. »

— FLAVIE MAES

« Et c'est à ce moment-là que je repense à ma famille tout en me disant que je l'aime très fort. »

— JUDITH DEBERT

« Chère famille, comme vous le savez, je suis en mission de reconnaissance. En ce moment, ça va, enfin bof, il y a eu plein de morts. »

— ISAAC FEUILLET

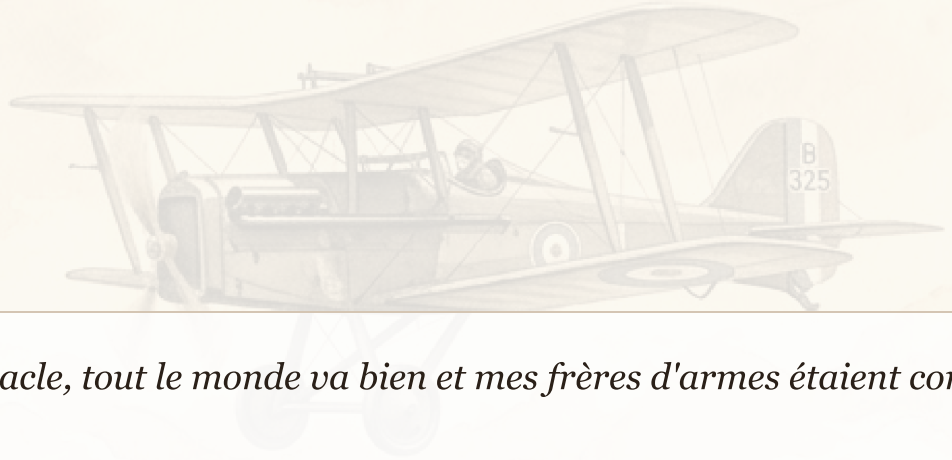
> *« J'étais angoissé car je ne voulais pas mourir. »*
>
> — JULES GUILLEMINOT

> *« J'ai compris que notre travail était important pour les soldats au sol. »*
>
> — NOLAN PIERENS

> *« Ma chère famille, j'espère que la guerre sera bientôt finie car nous sommes en 1916, il y a déjà eu beaucoup de morts. »*
>
> — RITA DELAGRANGE

> *« Il faut protéger le pays, tout le monde compte sur nous. »*
>
> — APOLLINE FOISSEY

VIII. FRÈRES D'ARMES





> *« Par miracle, tout le monde va bien et mes frères d'armes étaient contents de me revoir et de voir que j'étais encore en vie. »*
>
> **— MÉLINE D'HOINE**

> *« Quand je suis rentré chez [moi], j'étais soulagé car j'avais quand-même peur de me faire tirer dessus. »*
>
> **— ADAM MOUSSI**

IX. L'AVENIR ET LA PAIX

« Il ne faut pas avoir peur pour moi ! On va gagner, il faut y croire. »

— SOFIA BOUDIA

« Nous nous battons toujours et encore plus pour notre pays. »

— CLARISSE DELBAERE

« J'espère que ça va bientôt se terminer, je n'en peux plus. »

— LISE BOMBINI

« J'espère te revoir bientôt et retrouver une vie paisible à tes côtés. »

— EDOUARD BENOIT

« Autrefois, nous, les soldats nous nous battions pour vous. »

— GARANCE BARRAS